



La présidentielle → après le 1^{er} tour

ÉLYSÉE
2012

PROGRAMME ■ Leurs idées construiront peut-être la France de demain

Les cerveaux de l'ombre

Des figures UMP et PS du Loiret, et plus généralement de la région Centre, ont mis leurs compétences au service du programme présidentiel de leur candidat.

Philippe Abline
Stéphanie Cachinero

Les Français se sont exprimés lors du premier tour de la présidentielle, le 21 avril. Désormais, ils ne sont plus que deux en lice. Le 6 mai, ce sera « programme contre programme », pour reprendre une expression en vogue ces derniers jours.

Des domaines nombreux et variés

Des programmes que les deux dualistes, François Hollande, pour le Parti socialiste et Nicolas Sarkozy, du côté de l'UMP, n'ont pas sortis de leur chapeau, d'un coup de baguette magique.

Dans le Loiret, et plus généralement en région



FIERTÉ. Leurs propositions ont été reprises par les candidats à la présidentielle. MONTAGE ÉRIC MALOT

Centre, nombre de figures politiques ont apporté leur contribution.

Parmi elles, Michel Sapin, député PS de l'Indre, en charge du projet de François Hollande et premier ministrable ; Marisol Touraine, présidente du conseil général de l'Indre-et-Loire, fortement pressentie au ministère de la Santé en cas de victoire socialiste ; sans oublier le

sénateur PS Jean-Pierre Sueur.

L'UMP n'est pas en reste avec Éric Doligé, sénateur et président du département du Loiret ; Frank Supplisson, directeur de cabinet du ministre de l'Industrie et adjoint au maire de Montargis ; Jean-Pierre Door, député maire de la cité montargoise.

Dans différents comités ou commissions, sous forme de notes, de synthèses, de discussions, ils ont apporté leur expertise dans des domaines aussi nombreux que variés : la santé, le chômage, les retraites, la réforme des instances parlementaires ou celle des collectivités territoriales, l'économie numérique, la dépendance, le nucléaire, la fin de vie... ■

→ UNE FIN DE VIE DIGNÉ

Jean-Pierre Sueur

Sénateur PS, du Loiret

La 21^e des 60 propositions du socialiste François Hollande est née d'un travail mené par le sénateur du Loiret Jean-Pierre Sueur sur la fin de vie, la dépendance et l'aide à mourir dans la dignité. « J'ai reçu beaucoup d'interlocuteurs au niveau national, avant et pendant la campagne. » Son étude a donné lieu à une proposition de loi défendue au Sénat pour compléter le texte du député Jean Léonetti. Le sénateur a aussi rédigé des notes à l'intention du candidat PS : sur les collectivités locales, la décentralisation, la politique de la ville, les sondages et la diffusion des résultats électoraux. Certaines de ses idées concernant l'Outre-Mer ont été reprises par François Hollande lors de ses déplacements à Mayotte et à La Réunion.

■ Santé et couverture sociale

Jean-Pierre Door, député maire UMP de Montargis. Secrétaire de la commission des affaires sociales, il a présidé un groupe en charge de réaliser des études concernant, entre autres, les professions de santé. Son credo « maintenir le système de protection sociale français au plus haut niveau ». Le tout en tentant de le rendre « le plus efficace possible », notamment en « déremboursant de vieux médicaments peu efficaces et en remboursant mieux les nouveaux. Mais aussi en éliminant les examens de santé à répétition, parfois inutiles ». Jean-Pierre Door a, en outre, souligné la nécessité de trouver « d'autres sources de financements, qui ne peuvent plus uniquement reposer sur le travail, via la CSG ». Le député maire de Montargis a, par ailleurs, suggéré la création de nouvelles maisons pluridisciplinaires de santé (750 sur l'ensemble du territoire) afin de favoriser le regroupement des professionnels du secteur et permettre le désengorgement des centres hospitaliers qui n'auront plus qu'à s'occuper des « soins aigus ». Afin de renforcer ce dispositif, il a émis l'idée de faire entrer davantage la médecine de proximité dans les facultés en instaurant un stage obligatoire dans un cabinet libéral.

→ LA « TVA ANTI DÉLOCALISATION »

Éric Doligé

Sénateur UMP et président du conseil général du Loiret

Nicolas Sarkozy lui a confié un rapport sur la simplification des normes administratives. Toutes les propositions ont été reprises par le président sortant. Et proclamées lors des discours de campagne. Le sénateur du Loiret a, par ailleurs, mis en avant la nécessité de diminuer le nombre de parlementaires, dans la perspective de réduire les coûts et « de montrer un signe politique fort ». Là aussi, l'idée a été retenue puisque Nicolas Sarkozy affirme vouloir baisser leurs effectifs de 10 à 15 %. Éric Doligé a également défendu la « TVA anti délocalisation ». « C'était autour du 20 décembre. Nicolas Sarkozy m'a répondu qu'il n'en était pas question. Dix jours plus tard, lors de sa cérémonie des vœux, il présentait le sujet comme quelque chose d'important.

■ Centrales nucléaires et numérique

Frank Supplisson, adjoint au maire de Montargis et directeur de cabinet du ministre chargé de l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique

Frank Supplisson a réfléchi, durant de nombreux mois, sur des enjeux clés : « Ma contribution s'est attachée au bilan de l'action du gouvernement, et aux propositions pouvant être faites pour garantir l'avenir de notre industrie, la préservation d'un modèle énergétique conjuguant faibles émissions de gaz à effet de serre, compétitivité du prix, et indépendance énergétique, et le développement de notre économie numérique. » Ainsi, le programme présidentiel de Nicolas Sarkozy affiche la volonté de « confirmer le choix du nucléaire » afin de ne « pas augmenter le prix de la facture d'électricité, tout en poursuivant le développement des énergies renouvelables. » Côté économie numérique, s'annonce un nouveau plan pour 2012-2020. Ce dernier prévoit, entre autres, « la généralisation du numérique dans l'ensemble des entreprises, y compris les toutes petites (TPE) ainsi que le raccordement de 100 % de la population en très haut débit en 2025 ».

→ PREMIER MINISTRABLE

Michel Sapin

Député Indre, ancien ministre, responsable du projet PS

Un ami de plus de trente ans du candidat socialiste. Son rôle, central dans la campagne, consiste à mettre en musique les 61 propositions du programme hollandiste. Notamment ancien ministre des Finances dans le gouvernement Bérégovoy, Michel Sapin s'est révélé être fin économiste. Il soutient la relance de l'économie par la croissance, « seul moyen de combattre le chômage et réduire les déficits de la dette ». Pour lui, le politique est là pour « simplifier les choses ». C'est d'ailleurs ce à quoi il s'est attaché afin de rendre le projet socialiste accessible au plus grand nombre. Durant la campagne, il a multiplié les interventions et mis en valeur le projet socialiste. Il espère bientôt ressentir « la même joie qu'en 1981 ».

■ La retraite à partir de 60 ans

Marisol Touraine, présidente du conseil général PS d'Indre-et-Loire, chargée du pôle social dans l'équipe de François Hollande.

Son travail a commencé il y a plusieurs mois. « J'ai réuni des groupes de travail par sujet : famille, handicap, vieillissement, démocratie sociale, etc. J'ai ensuite dû faire la synthèse de tout ça afin d'être en mesure de faire des propositions à François Hollande ». Concernant la réforme des retraites, elle est à l'origine du projet visant à autoriser les personnes qui ont commencé à travailler à 18 ou 19 ans à partir de la retraite dès 60 ans. Seule condition, avoir cotisé 41,5 ans. L'objectif était « d'envoyer un signe fort de justice sociale ». Mais ce n'a pas tout, elle s'est aussi attaquée aux dépassements d'honoraires des médecins, fréquents dans les zones de désertification médicale, dont fait partie la région Centre. Des propositions qui émanent d'une réflexion « menée en équipe » afin de répondre au mieux à la mission que François Hollande lui a « confiée ». Quand on lui parle d'un poste au ministère de la santé, elle répond : « Ce qui importe, c'est la victoire du candidat socialiste. Pour le moment, le reste ne m'intéresse pas ».